Légion de l'Allier 1815-1820 - extrait de l'historique du 3e régiment d'infanterie, ex-Piémont 1569-1891 - Auteur : Marius.Bourgue - Editeur : Paris H. Charles-Lavauzelle,1894 - Droits : Public Domain, Google-digitized. - Sources

IV PARTIE

La légion de l'Allier

CHAPITRE XIII

La légion de l'Allier ; garnisons de 1815 à 1820.

L'ordonnance royale du 16 juillet 1815, comme celle du 23 mars précédent, avait, de nouveau, prononcé le licenciement des anciens régiments.
Le gouvernement de Louis XVIII cherchait surtout à « désimpérialiser » l'armée. On adopta une nouvelle organisation militaire, celle des « légions départementales » : (ordonnance du 3 août 1815). Chacune de ces légions, formée des trois armes, devait comprendre : 2 bataillons d'infanterie de ligne (à huit compagnies, dont une de grenadiers et une de voltigeurs) ; 1 bataillon de chasseurs à pied; 3 cadres de compagnies de dépôt ; 1 compagnie d'éclaireurs à cheval, et 1 compagnie d'artillerie.
Cette organisation, toute politique, contraire aux traditions du pays, condamnée bientôt par l'expérience, ne pouvait être durable ; elle tint néanmoins pendant cinq ans (de 1815 à 1820).
Le numéro 3 fut donné à la légion départementale de l'Allier, formée à Moulins, avec le fonds de l'ancien 63e régiment[1] et avec des engagés volontaires. Elle était commandée par le colonel MULLER[2].

Restée en garnison à Moulins jusqu'au mois d'août 1816, elle fut, à cette époque, dirigée sur Bordeaux, où elle arrivait le 3 septembre. Elle passa toute l'année 1817 dans sa nouvelle garnison[3].

Le 22 mai 1818, la légion de l'Allier quittait Bordeaux et venait s'établir : l'état-major et le 2e bataillon, à Moulins ; le 1er bataillon, à Lyon.

Ancestramil

1 Le 63e régiment, devenu 59o à la réorganisation de 1814, mais qui, aux Cent-Jours, avait repris son ancien numéro, provenait de la 63o demi-brigade de ligne. Cette demi-brigade avait été formée en 1797 avec les 14°, 22° et 51° demi-brigades de bataille, la 10° demi-brigade provisoire et la demi-brigade dite des Deux-Sèvres. Voir pour la formation de ces divers corps, le tableau généalogique du 3o régiment d'infanterie (branche de la légion de l'Allier)

2 MULLER Jean, né le 27 janvier 1771 à Strasbourg ; sous-lieutenant au 3e bataillon du Bas-Rhin le 1er août 1792 ; lieutenant le 5 décembre 1793 ; capitaine au 102e de ligne le 24 septembre 1803 ; chef de bataillon le 9 juin 1809 ; major au régiment d'Illyrie le 2 mars 1811 ; colonel le 1er août 1813. Passé au 52e de ligne le 28 janvier 1814 ; retraité le 8 mai 1815 ; colonel de la légion de l'Allier le 7 septembre 1815 ; retraité le 14 avril 1819 ; rayé des contrôles le 1er mai 1819. Campagnes. — Armée du Rhin, 1792 ; armée de la Moselle, 1793-1794 ; armée de Sambre-et-Meuse, 1794, 1795, 1796, 1797 ; Allemagne, 1798 ; armée du Danube, 1799 ; Helvétie, 1800 ; Italie, 1805 ; Naples, 1806-1807, 1808 ; armée d'Italie, 1809; Gênes, 1814.
A eu un cheval tué sous lui à Wagram, le 6 juillet 1809.
Décorations. — Chevalier de la Légion d'honneur le 17 juillet 1809 ; officier de la Légion d'honneur le 17 mars 1815 ; chevalier de saint Louis le 7 octobre 1814

3 Composition de la légion de l'Allier en 1817: colonel MULLER; lieutenant-colonel CARTIER ; chefs de bataillon Boullé, WALTER ; major DÉSENCLOS.

Légion de l’Allier 1815-1820 - extrait de l’historique du 3e régiment d’infanterie, ex-Piémont 1569-1891 - Auteur : Marius.Bourgue - Editeur : Paris H. Charles-Lavauzelle,1894 - Droits : Public Domain, Google-digitized. - Sources

Composition de la légion de l'Allier (3e de l'infanterie), en 1819.

ÉTAT-MAJOR.

COLOMB-D'ARCINE, colonel.
DÉSENCLOS, major.
BRIBES, chef de bataillon.
BOULLÉ, id.
PLANTON, capitaine adjudant-major.
PARTY, id.
PONCET, capitaine trésorier.
BONNEJEAN, capitaine d'habillement.
MESLIN, lieutenant porte-drapeau.
PIMOREL, chirurgien-major.
FONTAMPE, aide-major.

Capitaines	Lieutenants	Sous-lieutenants
DE FOSSA	ARLOING	DEVAUJOLY
DE BONGARS	DE BEAUQUAIRE	LECAMUS
GUIBAUD	ARCHIAS	BRIANSON
DESCOMBES	DESCOMBES	LECARPENTIER
DANIEL	PERRIN	JULLIARD
COQUEBERT	POMPON	LAURENT
MOLENES	LEMIERRE	MONGOND
DESROLINES DE LA MOTTE	LOCART	DURAND
CHAMPION	BERTIN (A)	DONJAN
AMYOT	BERTIN (P)	BOYARD
ENCONTRE	MERI LACANORGUE	AUBOURG
TOURNIER	MEILHEURAT	DELAUTOUR
DE CHAMBAU DE JONCHERE	REGIS	HEISS
HUGUIN	TEMPLIER	GAUTHIER
JOUFFRET	DE GAY	LEBOEUF
FENAUX	SEIGNOURET	FANECHERE
BENARD	DE LAMARLIERE	

Le 14 avril 1819, le colonel **MULLER** fut remplacé à la tête de la légion par le colonel **COLOMB-D'ARCINE**[1].
En novembre 1819, l'état-major, le 1er et le 2e bataillon sont réunis à Lyon ; le dépôt seul reste à Moulins.

Ancestramil

1 COLOMB-D'ARCINE (Jean-François-Emmanuel), né le 15 octobre 1784 à Arbusigny (Savoie). Engagé volontaire au 23e de ligne le 14 octobre 1803 ; maréchal des logis au 23e dragons le 23 novembre 1804 ; élève de l'Ecole spéciale militaire le 15 novembre 1805 ; caporal le 24 mai 1806 ; sous-lieutenant au 4e de ligne le 23 septembre 1806 ; lieutenant le 20 février 1809 ; adjudant-major le 27 février 1810 ; chef de bataillon le 18 octobre 1812 ; major le 5 avril 1814 ; mis en non-activité le 19 septembre 1814 ; placé à la suite du 4e de ligne le 17 novembre 1814 ; destitué le 25 mars 1815 ; lieutenant-colonel au 3e d'infanterie de la garde royale le 23 octobre 1815 ; rang de colonel dans la ligne le 5 avril 1818 ; colonel de la légion de l'Yonne le 13 janvier 1819 ; colonel de la légion de l'Allier le 14 avril 1819 ; colonel du 6e de ligne le 17 novembre 1820 ; passé au 2e régi- ment de la garde royale le 3 novembre 1823 ; maréchal de camp disponible le 29 octobre 1828 ; commandant une brigade d'infanterie de l'armée d'Afrique le 21 février 1830 ; admis au traitement de réforme le 30 septembre 1830 ; démissionnaire le 28 janvier 1831.
Campagnes. — Grande Armée, 1806-1807 ; armée d'Allemagne, 1809 ; Hollande, 1810 ; Grande Armée, 1812, 1813, 1814 ; Espagne, 1823 ; Afrique, 1830.
Blessures. — Blessé le 6 juillet 1809 à Wagram ; blessé le 7 septembre 1812 à la Moskowa ; blessé le 19 novembre 1812 à Krasnoë ; blessé le 16 octobre 1813 à Wachau ; blessé le 1er février 1814 à la Rothière ; blessé le 4 mai 1823 devant Pampelune.
Décorations. — Membre de la Légion d'honneur le 23 juillet 1809 ; officier de la Légion d'honneur le 20 novembre 1813 ; commandeur de la Légion d'honneur le 20 octobre 1823 ; chevalier de saint Louis le 3 novembre 1814 ; chevalier de l'ordre de saint Ferdinand d'Espagne.